

samedi, 02 mai 2015 02:40

# Syrie: entente Salman/Erdogan...par Bahar Kimyongür



IRIB- Plus personne ne met en doute le soutien apporté par les USA au terrorisme jihadiste, en Afghanistan, du temps de l'URSS, et à l'un de ses chefs, le Saoudien, Oussama Ben Laden. Cette vérité fait partie de ces généralités que Monsieur tout le monde sort, volontiers, dans une discussion de comptoir ou au coin du feu, sans que cela ne choque. Aujourd'hui, la collaboration machiavélique entre les barbares de Washington, leurs alliés «sunnites» du Conseil de coopération du Golfe, Ankara et Al-Qaïda est accueillie avec le même flegme. Mais attention au retour de flamme. Car la Syrie n'est qu'à mi-chemin entre Paris et Kaboul.

Un "tout petit carnage" à "Charlie Hebdo" de 12 morts, tout petit, comparé aux dizaines de milliers d'Arabes, victimes du terrorisme et de la guerre, au Moyen Orient, et le Président Hollande déclarait la France "touchée dans son coeur".

Depuis 4 ans, le coeur des Syriens est, chaque jour, criblé de balles, des mêmes balles que celles qui ont décimé la rédaction de "Charlie Hebdo". Rien que ces dernières semaines, des centaines de soldats et de civils syriens ont été massacrés, à Alep et Idlib, au Nord, à Hama, au centre, et à Deraa, au Sud. Depuis un mois, le coeur des Yéménites saigne, aussi. Ce pays du bout de la Péninsule arabique est pris en étau entre une "coalition sunnite" aérienne, conduite par l'Arabie saoudite, et une "coalition sunnite", au sol, conduite par Al-Qaïda.

Les auteurs du carnage de Paris, les frères Kouachi, se revendiquaient, précisément, d'Al-Qaïda, au Yémen, cette organisation terroriste, appuyée par le Conseil de Coopération du Golfe, (CCG), lui-même, allié de l'OTAN, contre les forces patriotiques yéménites.



*Le Cheikh saoudien, Abdallah al-Mouhaysni, et l'émir Al Muslim, le tchéchène, 2 des commandants de la bataille de Jisr al-Choughour*

Au même moment, une autre “coalition sunnite”, conduite par le Front Al-Nosra, branche syrienne d’Al-Qaïda lançait une offensive, sans précédent, dans le Nord syrien, depuis le territoire turc.

En moins d’un mois, cette coalition, qui se fait nommer “l’Armée de la Conquête”, (Jaïsh al-Fath), s’est emparée de deux villes stratégiques, situées à quelques kilomètres, seulement, de la Turquie : Idlib et Jisr al-Choughour.

Des milliers de Frères Kouachi ont, ainsi, déferlé, depuis la province d’Antioche, en territoire turc, sur la province d’Idlib, armés de missiles anti-tanks américains TOW et de MANPAD anti-aérien américains.

Rien ne semble pouvoir arrêter cette armada terroriste, qui ravage tout sur son passage, à coup d’attaques kamikazes de masse.

Seule la noria d’ambulances turques évacuant les combattants terroristes vers les hôpitaux de la ville turque, d’Antakya, semble témoigner du degré d’implication d’Erdogan, dans les batailles faisant rage, à Idlib.

Mais il y a, aussi, des indices clairs d’une implication US directe, tant du point de vue de la logistique, que de la stratégie. L’invasion du Nord de la Syrie, par le Front Al-Nosra, depuis la Turquie, survient, en effet, au moment du lancement, par Washington et Ankara, d’un programme d’entraînement sur mesure, pour les “rebelles syriens modérés”, (“modérés”, par rapport à Daesh, c’est dire...), dans les casernes de la gendarmerie turque.

Ce programme, appelé en turc ‘Egit-Donat’, (Formation et Equipement), a suscité la colère de la population d’Antioche, qui a manifesté, ce samedi, en arborant des drapeaux syriens et des portraits d’Assad.

Les experts en stratégie militaire sont unanimes sur un point : “l’Armée de la Conquête” pro-Al-Qaïda doit son succès, dans le Nord syrien, à la réconciliation entre le Sultan turc, Erdogan, le Roi saoudien, Salman, et l’émir qatari, Tamir. Cet aveu révèle les liens profonds qui existent entre l’organisation de Ben Laden et les alliés “sunnites” de l’Occident. (\*)

Il banalise l’idée que l’organisation barbare, qui a abattu les tours jumelles, à New York, en 2001, ensanglanté Madrid, en 2004, Londres, en 2005, et Paris, en 2015, est l’allié de l’Occident contre tous les Etats et entités non alignés du Moyen-Orient : la Syrie, l’Iran, le Yémen et le Hezbollah.

Un simple rappel à toutes les belles âmes, qui considèrent Al-Qaïda, comme un moindre mal, en Syrie : les terroristes, qui occupent, aujourd’hui, Jisr al-Choughour, se sont livrés à des exécutions publiques et autres scènes d’horreur, dans toute la campagne de la province d’Idlib.

Ces mêmes terroristes ont envahi la côte syrienne, le 4 août 2013, massacrant et prenant en otage des centaines de villageois alaouites de la province de Lattaquié. L'ONG HRW a publié un rapport accablant, à ce sujet, intitulé : “On peut encore voir leur sang”.

Au printemps 2014, ils ont occupé et pillé le village arménien de Kessab, dans la province de Lattakieh, avant d'être repoussés par l'armée syrienne et les Forces de défense nationale, (NDF).

Il y a quelques jours, le village d'Ichtibraq, dans la province d'Idlib, a subi un raid terroriste. Les survivants de ce village, aujourd'hui, désert évoquent le massacre d'une trentaine de civils, vieillards et enfants inclus, par le Front Al-Nosra (Al-Qaïda, en Syrie). Le crime des suppliciés ? Simplement être des Alaouites, des “mécréants noussayris”, selon la rhétorique de leurs bourreaux. Bienvenue, dans la Syrie “libérée” par Al-Qaïda !